

La station d'épuration devra durer



INAUGURATION. Conseillers généraux, parlementaires, élus des communes du canton ont inauguré la station d'épuration.

La nouvelle station d'épuration, en fonctionnement depuis juillet dernier, a été inaugurée, samedi matin, au milieu de moult élus. L'ancienne station avait tenu 35 ans.

Patrick Foulon, dont c'est le premier mandat de maire, a rappelé que cette station était le fruit du travail de deux municipalités, la sienne et la précédente.

Un chantier de 1,2 million d'euros

Il s'est félicité du bon déroulement du chantier, qui n'a pas connu de difficultés majeures, et durant lequel les différentes entreprises ont travaillé en bonne intelligence.

Le principal défi était de construire la nouvelle station sur le même site que l'ancienne et de maintenir celle-ci en fonctionnement.

Le déboullement sur la nouvelle station s'est fait en juillet 2010, alors même que celle-ci n'était

pas encore achevée. En effet, il fallait ensuite détruire l'ancienne station pour pouvoir terminer la nouvelle. Le chantier a coûté 1,2 million d'euros.

Le conseil général l'a financé à hauteur de 383.000€. « Vous diminuez d'autant notre dette », a indiqué Patrick Foulon, citant également la subvention de l'agence Loire-Bretagne. C'est la SAUR qui a remporté le marché et qui assure encore l'entretien de la station. Mais bien d'autres entreprises ont participé aux travaux, qui pour le terrassement (Exo-centre), qui pour le génie civil (BTP Val du Cher) ou en tant que bureau d'études (IRH). Éric Doligé, président du conseil général, a souligné la nécessité absolue de s'occuper des rejets des eaux. « Une station d'épuration, c'est moins gratifiant que de faire des équipements culturels, mais c'est basique et indispensable », indiquait à son tour Jean-Pierre Sueur, sénateur. L'espérance de vie de cette nouvelle station, conçue pour épurer les eaux de 2.000 habitants, est estimée à 35 à 40 ans. ■